

ces, l'ancien valet de chambre trahit son compatriote, en prévenant les Anglais de Pentagoët de l'expédition projetée contre eux... " Nous avons déjà réfuté cette accusation portée par M. Moreau. Puis, le même auteur ajoute: " Le patriotisme de Razilly en fut douloureusement ému... " Vraiment? Emu de quoi? De la conduite de de La Tour, ainsi qu'on serait tenté de le croire par le rapprochement de ces faits? C'est la réédition d'une autre calomnie. En tout cas, nous avons en mains la lettre de Razilly au cardinal de Richelieu, et il n'y dit pas un mot, pas un seul mot, de de La Tour ni de sa conduite. Mais il rappelle les sacrifices qu'il s'est imposés pour développer le pays et dit encore les espoirs qu'il fonde sur la conversion des sauvages. C'est tout. De de La Tour il ne dit mot, ni de sa conduite, ni de sa prétendue trahison. Voilà comment on écrit l'histoire! Sur la prise du fort Saint-Jean, M. de La Roncière n'ajoute rien de neuf au récit de M. Moreau. Il s'appuie, lui aussi, sur le procès-verbal d'André Certain et sur quelques attestations rapportées ailleurs par cet auteur.

Comme on le voit, d'après ce que nous venons de dire, la figure de Charles de La Tour paraît plus sympathique que M. Moreau et tous ceux qui l'ont suivi n'ont tenté de nous la montrer en ces derniers temps. Il semble que le sujet valait la peine qu'on s'y arrêtât un peu pour ramener à leurs justes proportions les appréciations de M. Moreau et de ses admirateurs. Nous espérons qu'avant longtemps il nous sera donné d'écrire, avec des documents irréfutables, l'histoire de de La Tour, qui a joué un rôle important, et point du tout vulgaire, dans l'histoire de l'Acadie, à son origine.

---

<sup>1</sup> Le Révérend Père Le Jeune, dans ses *Tableaux synoptiques*, par ailleurs très bien faits, a accordé une confiance trop grande, pensons-nous, aux écrits de M. Moreau et de M. de La Roncière.